



# Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION [www.ffnatation.fr](http://www.ffnatation.fr)

## Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

**Natation Magazine** c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



## Natation Magazine Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

- **E-magazine : 15 € les 8 numéros/an**  
soit 1,90 € l'e-magazine !
- **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**  
soit 4,00 € le numéro !
- **E-magazine + Natation Magazine : 40 € les 16 numéros/an**  
soit 5,00 € pour les deux !

### Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
  - par carte bancaire N° :
- Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajouter les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom  Age

Adresse

Ville

CP  Email

Date

Signature



Ph. DPP/Stéphane Kempinaire

# Drôle de dame

Après de convaincants Jeux Olympiques de la Jeunesse, Mathilde Cini a accompagné l'équipe de France aux championnats d'Europe d'Eindhoven en petit bassin où la « pile électrique » a poursuivi son apprentissage du plus haut niveau mondial.

Autant le dire d'emblée, suivre Mathilde Cini pendant une journée est difficile. On est assuré de rire, de bavarder et de finir sur les rotules. Après avoir commencé le judo à 4 ans, le triathlon à 7, la natation en compétition à 11, et mené les trois de front jusqu'à l'an dernier, un constat s'impose : ce petit bout de femme d'un mètre soixante-six est inépuisable. Paradoxalement, son trop plein d'énergie peut la desservir. Aux Jeux Olympiques de la Jeunesse (août 2010), elle a appris de ses erreurs, comme une grande. Autant le dire d'emblée, quand elle s'est bien préparée, suivre Mathilde Cini est mission impossible. Même pendant 30 secondes...

**E**t si la future pépite de la natation française n'était pas une pure nageuse ? A propos de son avenir prometteur, Mathilde Cini refuse de tirer des plans sur la comète et préfère « vivre au jour le jour ». **A propos de son présent, une chose est sûre : elle ne s'entraîne pas dans un club de natation, comme tous les nageurs de l'équipe de France, mais au Valence**

**Triathlon.** Aussi surprenant que cela puisse paraître, c'est bien cette athlète multi facettes qui a glané la première médaille d'or française de l'histoire des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ). Et pour elle ça veut dire beaucoup. Faire du sport, pour Mathilde, c'est d'abord rire. Or elle ne s'amuse jamais autant que dans son club de toujours, que son triathlète de père a

fait affilier à la Fédération Française de Natation « pour qu'elle puisse faire des compétitions ». Jusqu'à l'année dernière, Mathilde concourait pour le club de natation voisin, mais ne s'y entraînait pas. « Du coup, on ne me payait aucun déplacement », regrette la nageuse. « Ici, on m'aide financièrement et moralement. **En plus, je préfère être dans un club de triathlon car je suis multisports et comme je suis la seule nageuse, je m'entraîne avec des garçons. Ils sont beaucoup plus puissants que moi, forcément j'essaie de m'accrocher.** »

Avec un tel profil, il va de soi que Mathilde était alignée pour le premier relais mixte de l'histoire de la natation aux JOJ de Singapour. Et aux garçons, elle a tenu la dragée haute dans sa ligne d'eau. « Question d'habitude. Quand je les vois revenir, j'ai envie de tout casser », lâche la nageuse qui sort toujours de l'eau la première en triathlon.

A la sortie du bassin, Mathilde continue sa course en hurlant sa rage de vaincre à Jordan Coelho, le dernier relayeur. Depuis les tribunes, on entend qu'elle. Lui a-t-elle transmis ce qui lui restait de hargne ? Toujours est-il que le spécialiste du papillon, parti cinquième, emmène la France sur le podium du 4x100 m nage libre mixte. « Mathilde dépense énormément d'énergie au bord des bassins », témoigne Séverine Rosset, l'entraîneuse de l'équipe de France. « Elle court partout », reprend son père. « En canalisant cette énergie, elle va devenir plus régulière et inquiéter les meilleurs à chaque fois ». Presque une prédiction.

Le lendemain, Mathilde doit briller, mais seule cette fois, sur 100 mètres. Comme un lendemain de fête, la Drômoise a les jambes lourdes, coule et touche le fond. Trois secondes au-dessus de ses chronos habituels pour

« Je préfère être dans un club de triathlon car je suis multisports et comme je suis la seule nageuse, je m'entraîne avec des garçons. Ils sont beaucoup plus puissants que moi, forcément j'essaie de m'accrocher. »

ce grand rendez-vous, et son père qui l'appelle, lui qui a veillé jusqu'à 3 heures du matin : « Tu ne sentais pas la course, il fallait laisser partir quelqu'un d'autre ». Il n'en fallait pas tant pour que la « pile électrique » rebondisse, se recharge à bloc, et révèle son caractère de combattante forgé sur les tatamis. **Mathilde, ceinture marron de**

**judo, est amoureuse de plusieurs sports car amoureuse de la victoire.** Très affectée par sa contre-performance, la championne n'en perd pas le sourire et ses blagues pour autant. « Regarde Ganesh (Pedurand), il n'y a pas que toi qui a une moustache d'ado ! » chambre-t-elle en apercevant un jeune officiel au duvet fourni. « Je suis un peu son souffre-douleur », admet quant à lui le brasseur Thomas Rabeisen. « Mais ses vanes me font rire, donc ça va ». Il faut dire que le nageur aux « cheveux en papier crépon » est une proie facile : « C'est le poissard de l'équipe de France », s'amuse-t-elle. « Par exemple, il a fêté ses 18 ans dans l'avion, il faut le faire quand même ! » Encore mineur au départ de Paris, « Rabi » a en effet atterri majeur à Singapour. Lui qui avait sûrement rêvé meilleure soirée entendra parler de son âge pendant toute la durée des JOJ.

**En dehors des bassins, la cadette des Bleuets, 15 ans, se comporte en meneuse. Après les relais, c'est souvent elle qui prend la parole en zone mixte, sur la pointe des pieds : « Pourquoi c'est toujours moi la plus petite ? J'en ai marre ! »** Jamais la moins bavarde. Simple, souriante et directe, Mathilde est ce que les journalistes appellent une « bonne cliente ». Tous attendent donc la revanche de ce petit bout de femme à la langue bien pendue et que l'on sent bouillir de l'intérieur. Si la cocotte-minute ne saute pas psychologiquement avant le 50 m, la longueur promet d'être explosive. Dans le bus qui la mène au village, Mathilde évoque la « fantastique cérémonie d'ouverture », l'importance des anneaux olympiques, mais fait redescendre cette pression en racontant des blagues. Puis, d'un clin d'œil, elle donne rendez-vous sur le plot de départ du 50 m, trois jours plus tard. Quand elle aperçoit l'Ukrainienne qui l'avait battue aux championnats d'Europe junior, ça ne rigole plus. Une fois de plus, Mathilde est la plus petite, mais cette fois, elle porte le masque de la judokate prête à en découdre. **La marmite Cini n'a pas débordé et les concurrents prennent le bouillon. Après un 50 mètres mené de la tête (surtout) et des épaules (29''19), la Marseillaise retient la première fois à Singapour.** Sur le podium Mathilde pleure... et rit en même temps. Il ne pouvait en être autrement pour elle, qui respire la joie de vivre. L'ancien sprinteur Alexander Popov (quadruple champion olympique), présent aux premiers JOJ, avait donc vu juste : « sourire aide à gagner » •

Lucas Vatine

« Mathilde dépense énormément d'énergie au bord des bassins. » (Séverine Rosset)

## La petite athlète qui monte, qui monte

L'ascension de Mathilde Cini est fulgurante. La licenciée du Valence Triathlon est plus rapide sur 50 mètres que Laure Manaudou au même âge. Pas une raison pour prendre la grosse tête. **Quand on lui parle de Jeux Olympiques en 2012, la lycéenne (1<sup>ère</sup> ST2S), qui se verrait bien kiné ou infirmière, parle de passer son bac.** « Au fond, elle aimerait bien faire partie du relais aux JO de Londres », acquiesce son père. Elle aura 17 ans et, si elle continue sur sa lignée de 2010, aura aussi de nouveaux records dans sa besace d'écolière.

**Avril 2010 :** finaliste championnats de France senior de Saint-Raphaël à seulement 15 ans (née le 18/11/1994).

**Juin 2010 :** recordwoman des 16 ans - elle en avait 15 - à l'Open EDF de Paris sur 50 mètres. En 29''36, elle succède à Laure Manaudou.

**Juillet 2010 :** triple médaillée aux championnats d'Europe junior à Helsinki (argent sur 100 m, bronze sur 4x100 m et 50 m dos)

**Août 2010 :** médaillée d'or sur 50 m et de bronze sur 4x100 m mixte, aux Jeux Olympiques de la Jeunesse. A Singapour, elle améliore par deux fois son record sur 50 m.